Burroughs, soutint qu'il était coupable et avertit de se défier du démon qui, quelquefois, prenait la forme d'un ange de lumière. Burroughs dut périr sur l'échafaud. Gilles Corry, vieillard octogénaire, refusa de se défendre, fut condamné à la *peine forte et dure*, il fut écrasé entre les pièces de l'instrument de torture. Le 22 septembre, huit autres victimes de la haine ou de la superstition étaient condamnés à la potence.

“ Déjà, dans l'espace de trois mois et demi, vingt personnes avaient été mises à mort, accusées de s'être rendues coupables de sortilèges ; cinquante-cinq avaient été soumises à la torture ou forcées par la crainte des supplices à s'avouer coupables. Les accusations devenaient si nombreuses que des gens placés dans les rangs élevés de la société, s'en inquiétaient, et, suivant un écrivain de l'époque, la génération des enfants de Dieu était menacée de tomber sous l'arrêt de condamnation. Le zèle de Stoughton se soutenait, et la cour, après ces exploits, s'ajourna au premier mardi de novembre. D'ici à ce temps, écrivait Brattle, homme d'un grand sens, la tenue de la grande assemblée aura lieu et l'on discutera cette question. Les représentants du peuple doivent arrêter le mal, sinon la Nouvelle-Angleterre sera bouleversée.

“ En effet, la cour générale établit un tribunal régulier. Phipps, il est vrai, nomma Stoughton juge en chef ; mais le bon sens des jurés suffit pour mettre un terme aux exécutions qui avaient répandu le trouble et la terreur dans la colonie. Par suite de ses rapports intimes avec les chefs de cette croisade contre les prétendus sorciers, Phipps perdit beaucoup dans l'opinion publique ; car, dans tout le reste de la Nouvelle-Angleterre, on condamna hautement la conduite des auteurs de ce drame sanglant.”

Sir Guillaume Phipps mourut le 18 février 1695, en Angleterre. Nous pouvons maintenant reconnaître la justesse du jugement qu'a porté sur cet homme le célèbre abbé Ferland : “ Ami sincère de son pays, Phipps, dit-il, n'avait pas les qualités nécessaires pour en conduire les affaires : il était entêté, d'une intelligence assez peu élevée et d'un jugement si faible qu'en politique il ne saisissait pas les principes généraux, et en religion était une victime de la superstition.” Pour être tout à fait juste à son égard, ajoutons toutefois qu'il avait de l'activité, de la noblesse de caractère et une grande force de volonté.

Ces grandes qualités ont fait qu'il s'est mépris sur sa valeur personnelle et qu'il est devenu célèbre, bien plus par les désastres qu'il a causés à sa patrie que par les avantages qu'il a pu lui procurer.